

Is 9,1-6 ; Ps 95; Tt 2,11-14 ; Lc 2,1-14.

En cette nuit de Noël, nous pouvons bien méditer sur le fait que Dieu, ce Dieu dans lequel nous mettons notre foi, est un Dieu qui donne dans un jaillissement permanent.

Les textes de la liturgie de ce soir le disent amplement, ce Dieu qui donne, Il donne la lumière au milieu des ténèbres, pour le peuple qui marchait dans les ténèbres, Dieu lui donne la lumière. Il donne la joie de marcher de nouveau vers Jérusalem alors qu'il y a eu tant de peines, de tristesses accumulées pendant le temps de l'Exil à Babylone. Il donne la force d'être partis à son appel pour le retour vers le Seigneur, Dieu fort. Il donne la capacité d'écouter les conseils que Lui prodigue pour une vie bonne, une vie juste. Il donne l'ouverture sur un avenir. Ce Dieu - là donne aussi la joie de se retrouver dans un peuple uni, dans un peuple cohérent, dans un peuple qui sait qu'il fera bien s'il marche d'un même pas vers ce salut annoncé.

Est-ce que ce Dieu qui a été révélé par le prophète Isaïe, qui a été montré comme un donateur, est-ce que ce que l'on dit de Lui, aujourd'hui encore, est-ce que on peut croire encore qu'Il est ce Dieu qui donne ?

Bien sûr, ce soir, Il nous donne son Fils. Il nous donne son Fils que Joseph, l'époux de la Vierge Marie va inscrire non seulement dans la succession de David, c'est-à-dire dans le peuple qui croit que Dieu donne, mais aussi dans la lignée de l'humanité : Il nous donne un Fils qui est un homme comme nous, inscrit par le recensement ordonné par l'empereur, par le pouvoir politique, dans la lignée de David et dans l'histoire humaine. Il est venu nous rejoindre. C'est Dieu qui l'a donné. Alors, comment exprimer aujourd'hui ces dons que Dieu nous fait sans cesse et qui entrent en nous, qui transforment nos existences par la nativité de son Fils au milieu de nous : Dieu nous donne et nous redonne la foi, d'abord.

Vous vous souvenez peut-être les vers de Charles Péguy à la jonction des deux siècles XIX<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup>, il fait parler Dieu dans *Le Mystère du porche de la deuxième vertu*, la vertu de l'espérance : « La foi dit Dieu, cela ne m'étonne pas ; ce n'est pas étonnant, j'éclate tellement dans ma création ». Est-ce que nous croyons que la création nous a été donnée par Dieu ? Dans le monde d'aujourd'hui, ce n'est pas si sûr. Nous voyons une création une nature, la maison commune, maltraitée, d'une certaine façon par nous-mêmes, par notre civilisation actuelle qui pille dans les richesses naturelles, et nous sommes plutôt désenchantés par rapport à cette terre, à cette création, à cette nature dans laquelle nous vivons. Est-ce que nous n'avons pas à redécouvrir qu'elle nous a été donnée ? Est-ce que notre foi ne serait pas capable de nous faire souvenir qu'elle est un don de Dieu plutôt que d'être notre propriété ? Nous entendons dire parfois : « nous ne transmettons pas cette nature à nos successeurs, nous leur empruntons » ; ce n'est pas faux, mais ce n'est pas complet. Par la foi, nous avons à réalimenter notre désir de recevoir le monde dans lequel nous sommes comme un don que Dieu nous a fait pour le rendre habitable et fraternel : c'est la foi qui a besoin d'être redite dans notre monde pour que la terre, l'univers, soient mieux respectés.

Par le don de son Fils, le Seigneur nous donne aussi la charité. La charité du Christ, l'amour qui nous vient du Christ, qui n'est pas simplement l'amour pour nos proches, l'amour pour ceux qui nous aiment et que nous connaissons bien, mais un amour qui se développe bien au-delà de nos cercles trop

intimes, un amour qui nous pousse à aimer du mieux que nous pouvons, ceux qui sont loin, ceux qui sont oubliés, ceux que personne ne remarque, ceux qui sont méprisés, ceux qui sont faibles, ceux qui sont fragiles : c'est cela la charité du Christ qui ne cesse de se donner comme Lui-même s'est donné, comme le Père s'est donné en nous donnant son Fils. Cette charité qui nous habite, en ce soir de Noël, peut être renouvelée, elle est un don de Dieu pour notre vie. Elle est un don de Dieu à partager. Elle est un don de Dieu qui nous transforme.

Demandons encore au Seigneur, en ce soir de Noël, qu'Il nous fasse tellement habiter sa propre charité, que nous soyons capables de nous laisser émouvoir devant les souffrances, les douleurs, les peines de nos frères et sœurs, même ceux qui sont loin, même ceux que nous ne connaissons pas.

Et enfin, en ce soir, j'ai envie de redire combien l'espérance est un don de Dieu, est le don que Dieu nous fait à travers le don de son Fils. Aujourd'hui, on aime parler de la résilience devant les difficultés et les souffrances de la vie, on n'a pas tort, ce n'est pas forcément mal ; la résilience c'est cette capacité de reprendre vie alors que tout semble combattre en nous la vie, l'ouverture à l'avenir. Mais l'espérance, plus profondément, sans nier cette résilience comme capacité psychologique, est ce don que Dieu nous donne pour ouvrir nos vies et leur permettre de combattre dans nos existences et dans l'existence de ce monde, le mal qui nous hante, la capacité de réparer avec la force que Dieu donne, ce que dans nos maladresses, dans notre malheur, dans notre injustice, nous avons cassé par des abus, par de la violence qui nous habite, par le désir de domination qui est si fort en chacun d'entre nous, que nous écrasons, parfois sans vraiment nous en rendre compte, ceux qui nous entourent. Cette espérance - là nous conduit non pas seulement à demain, mais à toujours, elle nous conduit jusque dans la vie que nous promet ce Fils qui arrive au milieu de nous.

Que le Seigneur Lui-même, qui nous donne cette force d'espérer en Lui, d'espérer avec Lui. Que le Seigneur renforce ce don qu'Il nous fait de l'espérance et qu'Il nous permette de ne jamais nous arrêter, qu'Il nous permette de toujours nous ouvrir au monde qu'Il nous prépare.

Oui, en cette nuit de Noël, demandons à Dieu qu'Il augmente en nous la foi, qu'Il augmente en nous l'amour et la charité du Christ même, qu'Il donne à notre espérance cette dimension qu'il est capable de lui donner, non pas simplement le courage dans l'adversité, mais la capacité de Lui faire confiance pour nous conduire.